

Epreuve écrite d'anglais LV2 Session 2010

I. BILAN GENERAL DE L'EPREUVE

Le texte servant de support à l'épreuve d'anglais LV2 était extrait d'un grand quotidien américain, The Washington Post, et traitait des avantages de l'année de césure pour les étudiants, reprenant le point de vue d'un spécialiste de la question. Le texte a été dans l'ensemble assez bien compris ; la question de réflexion soumise aux candidats portait sur les menaces qui pouvaient peser sur le principe du libre accès à tous à l'enseignement supérieur. Dans l'ensemble la thématique n'était pas trop éloignée des préoccupations des candidats et faisait appel à des connaissances lexicales théoriquement maîtrisées. Le thème grammatical ne cachait aucun piège.

Avec une moyenne générale de 10.58 /20, le niveau de l'épreuve est stationnaire, légèrement inférieur cette année à la moyenne de l'épreuve LV1 (pour mémoire : 10.53 en 2009, 10.61 en 2008, 10.00 en 2007, 10.88 en 2006.) L'écart type de l'épreuve 3,20 se situe à un niveau comparable à celui de l'an passé

Le nombre de candidats inscrits et ayant composé en anglais LV2 est légèrement supérieur au nombre des candidats ayant composé en 2009. (1096 candidats soit 94 de plus)

Les copies ont été notées de 0, 20 / 20 à 18.50/20, ce qui confirme l'extrême hétérogénéité des niveaux.

La moyenne nationale des deux questions de compréhension (10.76 /20) et d'expression personnelle (10.77 /20) est en hausse.

II. BILAN SPECIFIQUE AUX QUATRE PARTIES

La version

L'exercice le mieux réussi est comme en LV1 la version, qui avec 11.51 /20 de moyenne, et également un écart type important (4.05), identique à celui de l'an passé confirme sa position habituelle d'exercice phare .

Parmi les fautes de vocabulaire les plus courantes :

Decades

Yet :

Increasingly

Les structures qui ont entraîné des contresens

Preening for colleges

In this *wheezing* economy

To get **caught up** in the admissions *arms race*

Their *dream* engineering or pre-med programmes

They aren't *cut out* to be engineers

Des incohérences sur le sens de « college » sont à signaler.

Certains correcteurs déplorent des fautes d'orthographe récurrentes dans certaines copies.

La question 1

Elle fut dans l'ensemble bien comprise. La moyenne de cet exercice de compréhension s'élève à 10,76 /20.

Les candidats ayant moins réussi cet exercice ont souvent paraphrasé le texte au lieu de le reformuler de manière concise.

Nous rappelons que cette question permet de rassembler un certain nombre d'éléments explicatifs du texte qu'il faut présenter en les reformulant, et non de faire un commentaire personnel sur le choix ou non de faire une coupure avant ses études supérieures.

La question 2

Elle fut correctement traitée, sans grande originalité. Il s'agissait de montrer en quoi le principe de l'accès à tous à l'enseignement supérieur pouvait être aujourd'hui remis en cause. Souvent c'est la question de l'inégalité devant le savoir qui a été traitée. Les correcteurs ont également constaté une méconnaissance fréquente des systèmes scolaires et universitaires des pays de langue anglaise, un amalgame trop fréquent des termes (pupils/ students), conduisant à des imprécisions sur les études (secondaires ou supérieures)

Voici en guise de conclusion les fautes les plus courantes recensées dans l'expression des candidats

Des fautes d'orthographe (redoublement de consonnes/ place du H)

* autor/ *beginn / *developped/ *whithout

Grammaire :

- Non maîtrise de la forme interrogative, au style direct ou indirect
- Construction de l'infinitif à la forme négative (*to not do)
- prépositions (without/ after/ before) non suivies d'un verbe V-ING
- Construction avec Want
- Confusion tournures actives/ passives . Formes Ving/ Ven
- erreurs sur le comparatif (*more....that)
- erreurs sur les déterminants (a/ an) / sur les termes dénombrables et indénombrables
- confusion what/ that et what/ which
- confusion That/ than
- s aux adjectifs
- accords des verbes

Le thème

Le thème grammatical est l'exercice le plus sélectif, avec encore une fois cette année la moyenne la plus faible (9.12 /20- en baisse par rapport à 2009-) et un écart type important (4 .03).

L'objectif est de vérifier la maîtrise grammaticale des candidats.

Le vocabulaire utilisé n'est pas très complexe, mais peut quand même parfois porter sur des sujets d'actualité que l'on suppose abordés pendant les années de préparation.

Lexique parfois mal traduit ou ignoré:

les pays émergents

Un titre de séjour

Les aliments bio

Le changement climatique

Insulaire (parfois non compris en français ou confondu avec isolé ou ensoleillé (traduit parfois par sunny))

Grammaire :

Les traductions des modaux (devoir), et plus généralement les formes composées de verbes

La forme interrogative : les étudiants ne sont plus familiarisés avec les questions (Pronoms ou marqueurs interrogatifs/ inversion verbe / sujet)

Expression de la durée : structure du type : cela doit faire presque 20 ans que

Les déterminants, souvent mal employés (*the global warming)

CONCLUSION :

Le thème grammatical reste un exercice probant de l'épreuve Iéna LV2. On ne peut qu'encourager les préparateurs à y familiariser leurs étudiants, en enrichissant les phrases à traduire avec du lexique courant et légèrement spécialisé, par le biais de thèmes d'imitation. Les fondamentaux de la grammaire doivent être maîtrisés. La lecture d'articles de presse de qualité, sur des sujets très divers, et l'entraînement à la synthèse sont souvent cités en recommandation par les correcteurs qui nous ont fait part de leurs remarques et que nous remercions.